

Chers amis,

Je vous propose de nous rencontrer à nouveau pour des ateliers constitutants, mais cette fois sur le thème d'une « constitution d'agglo » ; ce que le gouvernement appelle une « agglo » est une **agglomération de communes**, c'est-à-dire un projet (très avancé) de crime contre la commune : le pouvoir se débarrasse ainsi, scandaleusement, de la plus démocratique des entités politiques du pays : la commune. Plus la taille de la communauté politique est grande, moins les pouvoirs sont contrôlables et moins la démocratie est possible. Et inversement.

Voyez ce billet de juillet 2011, [« PAS DE DÉMOCRATIE SANS CELLULES POLITIQUES À TAILLE HUMAINE : VIVE LA COMMUNE »](#), où je vous signalais à la fois [une alerte de Roland Hureaux sur les projets en cours contre les communes](#) et une analyse importante de Jean-Jacques Rosa : [« L'arithmétique de la démocratie, ou les conséquences démocratiques de la dimension des nations »](#).

De tous temps, les pouvoirs exécutifs (ceux qui contrôlent l'administration, la police et l'armée) ont une tendance lourde à s'autonomiser, à s'affranchir de tout contrôle. La généralisation des agglomérations de communes est une des manifestations de cette tendance antidémocratique à s'affranchir de tout contrôle, en éloignant les pouvoirs des peuples assujettis à ces pouvoirs. Le pompon actuel de cette dérive, c'est pour [la prétendue « Union européenne », agglomération de nations dont absolument tous les organes de décision publique sont d'ores et déjà complètement hors de contrôle des citoyens](#) ; et cette dérive tyrannique sera encore aggravée si les prétendues « élites » parviennent à instaurer un « gouvernement mondial », comme le souhaite expressément <https://youtu.be/OYo93GeDomg> (entre autres « mondialistes »).

Pour *Les affranchis*, en Ardèche, l'agglo est donc inévitablement, de fait, le prochain cadre de l'exercice d'un éventuel pouvoir constituant populaire. Je peux l'entendre (même si je conteste la légitimité de toute *agglomération* qui ne soit pas une *fédération de communes libres*), ça m'intéresse, ça se discute, et on va en parler ensemble, le 13 octobre 2018 à Aubenas, avec vous et en compagnie de [Dominique Filatre](#), un praticien de la politique locale que j'ai hâte de rencontrer.

MUNICIPALES 2020 - hors parti politique (Communauté de communes du bassin d'Aubenas)

*Peu importe mon âge, mon sexe, d'où je viens,
je suis habitant.e, je suis expert.e politique.*

**JE VEUX LA DÉMOCRATIE,
J'EN ÉCRIS MOI-MÊME LE PROGRAMME !**

CONSTITUTION D'AGGLO 2020

UNE CONSTITUTION RÉDIGÉE
DIRECTEMENT PAR LES HABITANT.E.S

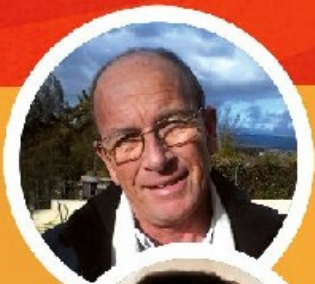
LE PROJET DÉBUTE LE **13 OCTOBRE 2018**

DE 9H30 À 18H
ACCUEIL À PARTIR DE 9H

AUBENAS

Local d'Espace Discount 07

168 Chemin des Vignettes, 07200 Saint-Didier-sous-Aubenas



Avec la participation de :

ETIENNE CHOUARD

Professeur-blogueur, artisan du Plan C

(instaurer une vraie démocratie, par une Constitution d'origine Citoyenne)



DOMINIQUE FILATRE

Territorial, ancien DGS (Directeur Général des Services),
engagé dans le mouvement municipaliste.

Les Affranchis

Les Affranchis - Aubenas (07)

inverserlepouvoir@gmail.com - Facebook : @inverserlepouvoir

06-19-74-42-74 - 06-76-26-44-86

Le rendez-vous est au 168 chemin des Vignettes, 07200 Saint-Didier-Sous-Aubenas, de 9h30 à 18h.

L'annonce sur Facebook : <https://www.facebook.com/events/2042975935721590/>

On parlera sans doute du [procès de l'élection](#) et de l'alternative (radicalement anticapitaliste) du [tirage au sort](#), mais je pense que nous allons tâcher de nous concentrer sur les (éventuelles) spécificités d'une constitution locale (communale ou « agglomérale » □) par rapport à une constitution nationale ou fédérale.



Nous, habitant.e.s de villages, villes et territoires du département de l'Ardèche, nous nous engageons à favoriser de toutes nos forces l'avènement de la première démocratie citoyenne, en rupture totale avec le fonctionnement destructeur des forces politico-financières actuelles.

Cette démocratie sera exploratrice de stratégies positives, respectueuse de nos choix fondamentaux :

- La non-violence sous toutes ses formes.
- La création d'une société vivante, solidaire et bienveillante.
- L'émergence d'une citoyenneté libre, responsable et épanouie au cœur de la prise de décision politique. Nous voulons donc la disparition du rapport dominant.e/dominé.e.
- Le bien-être de l'individu est l'unité de base de toute expérience collective : ceci passant par l'éducation, le développement de l'esprit critique et le libre arbitre.
- La mise en place d'un fonctionnement pluriel, en archipels, pour une mise en réseau de nos débats, réflexions, et d'une convergence de nos stratégies aux antipodes d'une organisation pyramidale.
- Coopération, partage et transparence seront les mots repères en vue d'actions pour restaurer le domaine social et pour enfin construire une relation humaine digne, ancrée dans la notion de biens communs et de services publics prioritaires.
- Dans l'optique de débats respectueux vers une vraie transformation sociale, favoriser la pratique d'un travail sur soi par le biais de la prise de conscience de nos formatages, de leurs dépassements afin de vivre pleinement la notion de révolution intérieure.

Nous n'avons pas de programme ; nous avons mieux : notre détermination à l'écrire ensemble.

Nous nous constituons en solutions et nous prenons la main pour inventer ensemble les moyens d'en finir avec la politique-spectacle, la servitude volontaire, la soumission au pouvoir de quelques un.e.s et toutes les formes de simulacre démocratique qui étouffent le pouvoir citoyen, entraînent la déception et nourrissent les extrémismes.

Nous voulons que tous les traités internationaux soient respectueux des spécificités des populations locales et négociés dans un processus transparent et réellement démocratique.

Nous voulons une société dont le système économique et l'organisation sociale soient le socle fondateur d'un bien-être individuel et collectif qui prend soin de la planète, intègre ses équilibres vitaux et arrête toute dégradation de la bio-diversité.

Nous voulons construire les institutions de la première démocratie fondée sur le pouvoir d'agir de chacun.e des citoyen.ne.s.

Nous voulons participer à la promotion d'explorations de stratégies positives, d'expérimentations d'outils et d'actions dans la transparence systématique, conformément à nos fondamentaux.

Nous excluons de faire chemin commun avec des initiatives animées ou initiées par des personnes qui participent ou promeuvent la divulgation d'idées, d'actes ou de stratégies xénophobes, sexistes, racistes ou totalitaires.

Nous refusons que nos pays soient leaders et collaborateurs de guerres.

Nous sommes exigeant.e.s et ambitieux.se.s, nous voulons la disparition des rapports de domination au niveau inter personnel, local, national et international pour promouvoir des individus bien informé.e.s, responsables et confiant.e.s dans la société qu'ils.elles construisent ensemble.

Nous agissons



Deux jeunes gens présentent ici leur projet :

Ces deux « Affranchis » m'ont rendu visite récemment pour évoquer cette prochaine rencontre à Aubenas, et ils ont filmé notre entretien, à la maison. En voici quelques extraits :

1. Comment des ateliers constituants vont permettre notre émancipation et, en attendant, comment ce travail enthousiasmant va sans doute vous plaire (1'30) :

2. À propos de la constitution, du rôle obligatoire des citoyens dans la définition des contrôles de nos représentants, et des ateliers constituants populaires, sous peine d'insécurité sociale généralisée (5'30) :

Le livre formidable dont je parle ci-dessus est [« Mad in USA. Les ravages du 'modèle américain' » de Michel Desmurget](#) (éd. Max Milo, 2008) :



3. À propos des jeunes gens qui créent des communautés alternatives : c'est formidable mais ça ne suffit pas pour empêcher la tyrannie (4') :

4. À propos des exercices pratiques de mise en oeuvre de notre souveraineté, à propos de notre aptitude à nous exprimer très précisément, l'exemple (important) de l'expression « *La loi est l'expression de la volonté générale* » (7') :

5. On devrait tester au niveau local *les Chambres de contrôle des pouvoirs*, tirées au sort (4') :

6. Comment on peut à la fois désirer l'anarchie (qui ressemble beaucoup à une démocratie digne de ce nom) et un État (sous contrôle citoyen quotidien) (5'30) :

7. L'histoire du TCE en 2005 et de la résistance au projet antidémocratique et antisocial de l'Union européenne

8. L'enjeu démocratique de L'INCLUSION

L'entretien intégral

J'ai hâte de vous retrouver ☐

Étienne.

Fil facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10156601619472317>